



Solidarité étudiante

LA SOLIDARITÉ ÉTUDIANTE, DE MAIN EN MAIN

Photo reportage

Ophélie Fink

À la Maison des Étudiants, Linkee organise chaque semaine une distribution alimentaire pour les étudiants en difficulté. Linkee est une association étudiante qui récupère des invendus alimentaires auprès de magasins et de partenaires locaux pour les redistribuer gratuitement à des étudiants en situation de précarité.

Les bénévoles, eux-mêmes étudiants, trient les fruits et légumes, découpent les gâteaux et remplissent les paniers selon les quantités prévues. Chaque geste est rapide et coordonné pour que tout soit prêt avant l'arrivée des bénéficiaires.

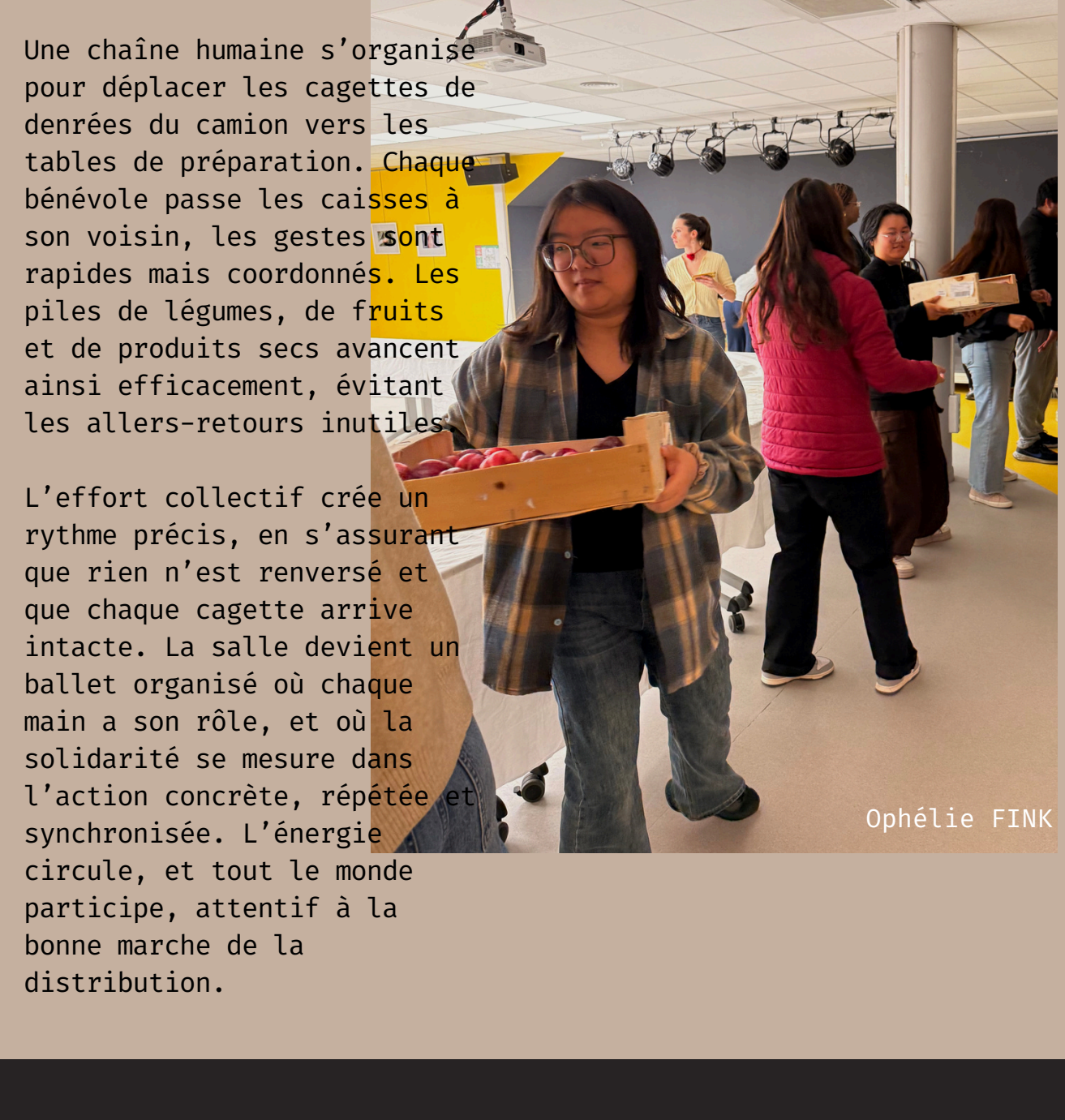


Ophélie FINK



Ophélie FINK

Il est 18h. Dans la petite salle encore vide, les bénévoles arrivent au compte-gouttes. Certains posent leur sac, d'autres branchent une enceinte. Très vite, l'espace se transforme : les tables se montent, les caquettes s'empilent, et les premiers rires résonnent. « L'ambiance, c'est ça qui me donne envie de revenir », sourit Line, bénévole depuis trois mois. « On se tutoie tous, personne ne commande personne. On a juste un objectif commun. »



Ophélie FINK

Une chaîne humaine s'organise pour déplacer les caquettes de denrées du camion vers les tables de préparation. Chaque bénévole passe les caisses à son voisin, les gestes sont rapides mais coordonnés. Les piles de légumes, de fruits et de produits secs avancent ainsi efficacement, évitant les allers-retours inutiles.

L'effort collectif crée un rythme précis, en s'assurant que rien n'est renversé et que chaque caquette arrive intacte. La salle devient un ballet organisé où chaque main a son rôle, et où la solidarité se mesure dans l'action concrète, répétée et synchronisée. L'énergie circule, et tout le monde participe, attentif à la bonne marche de la distribution.



Ophélie FINK

Margaux, chargée de la distribution et de la coordination des bénévoles chez Linkee, observe la salle du haut de la table où elle s'est positionnée. Elle vérifie que chacun connaît son rôle et que les consignes sont respectées.

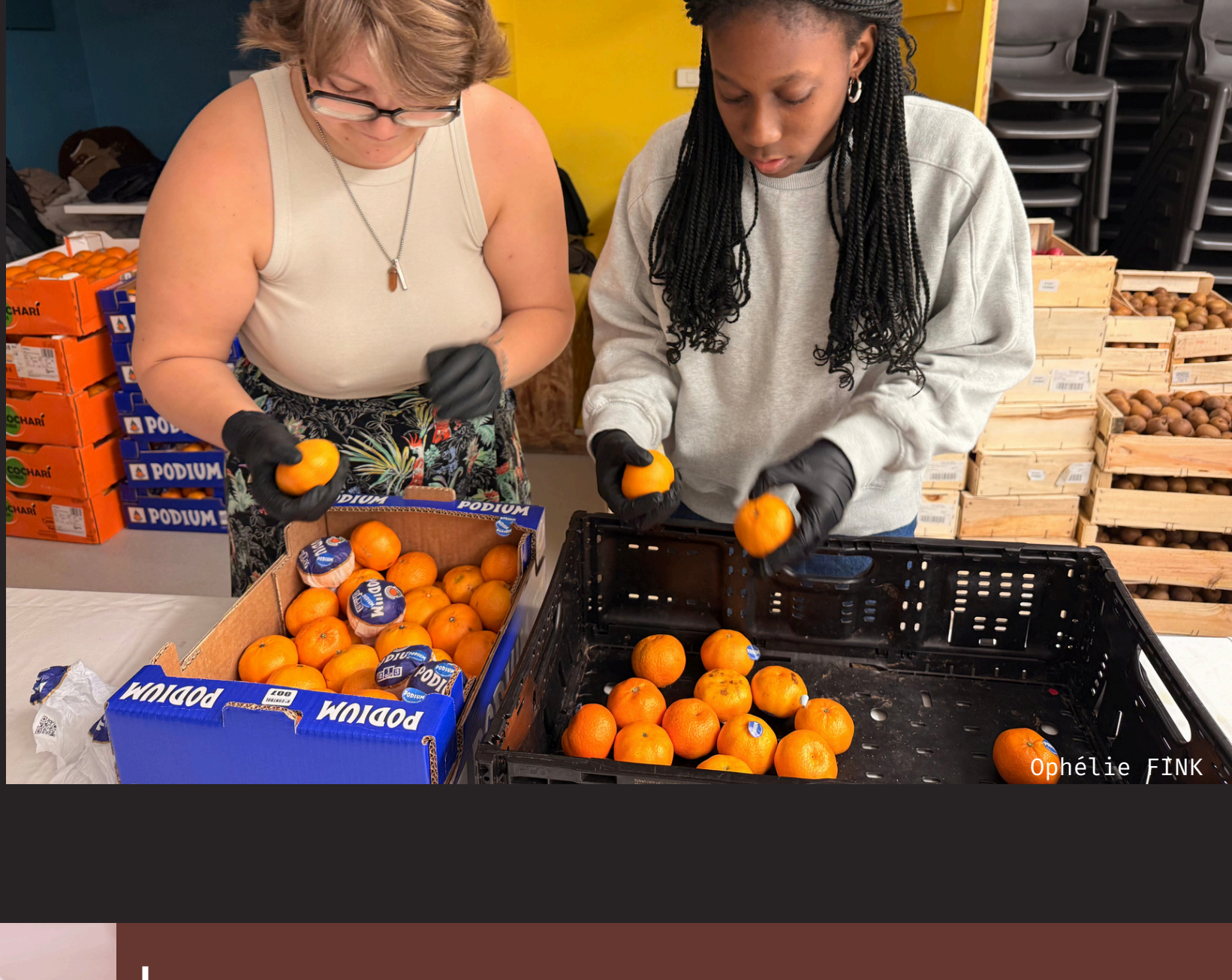
« Il faut que tout le monde sache exactement ce qu'il doit faire, sinon ça devient vite le chaos », explique-t-elle en souriant.

Les bénévoles s'activent autour des tables pour trier les fruits et légumes, vérifiant que tout est bien frais et prêt à être placé dans les paniers. Les gestes sont rapides mais précis, et chaque orange est inspectée avant d'être mise dans la caisse correspondante.

L'attention portée à chaque détail montre combien cette étape est essentielle pour que la distribution se déroule sans accroc.

Les échanges sont ponctués de sourires et de conseils rapides : « On essaie de faire en sorte que tout soit prêt avant l'arrivée des étudiants », expliquent-elles.

Le tri n'est pas seulement une tâche logistique, c'est un moment où la solidarité se manifeste concrètement, à travers des gestes simples mais indispensables.



Ophélie FINK



Ophélie FINK

Les tables se remplissent de produits triés et organisés pour la distribution. Donatien se tient devant une caquette de prunes, prêt à les ajouter aux paniers des bénéficiaires. Ses gestes sont précis et rapides, chaque fruit est placé avec soin pour que les paniers soient complets et équilibrés.

Ancien bénéficiaire, il connaît l'importance de chaque panier pour des étudiants en difficulté, et ajuste les portions avec attention. « J'ai déjà été dans une situation où chaque repas comptait, alors c'est gratifiant de pouvoir donner un peu de soulagement à d'autres », confie-t-il. Sa présence illustre concrètement la solidarité et l'engagement de ceux qui ont connu la précarité et souhaitent aider leurs pairs.

Les bénévoles se tiennent prêts à l'intérieur, observant la file qui s'allonge dehors. Chaque geste est mesuré : un panier à portée de main, un sourire prêt à accueillir les étudiants, des regards pour anticiper le flux et éviter tout encombrement.

Aujourd'hui, ils savent que la distribution sera particulièrement chargée, et cette attente crée un stress stimulant : « On attend vraiment beaucoup de monde ce soir, il faut être prêt ! » expliquent-ils en souriant. L'atmosphère est concentrée mais pleine d'énergie, chacun se coordonne pour que tout se déroule efficacement.

La solidarité se lit dans chaque geste et chaque préparation, dans ce mélange de tension positive et d'enthousiasme collectif.



Ophélie FINK

La distribution peut alors commencer. Les premiers étudiants s'avancent, panier à la main, les bénévoles tendent fruits et légumes dans un échange rapide mais chaleureux. Quelques mots suffisent : « Bonne soirée », « Bon courage », et l'on comprend que le geste dépasse la simple remise d'aliments.

Ici, l'attente dépasse une rencontre, brève pleine d'attention, où l'on se rappelle que derrière chaque panier, il y a une personne qui en a besoin et une autre qui a choisi d'être là pour l'aider.



Ophélie FINK



Ophélie FINK

Juste derrière, Rocco, étudiant Erasmus italien, ne cesse de réapprovisionner. Il transporte des caquettes de bananes avec le sourire, en essayant de maintenir le rythme. « Aujourd'hui, c'est sportif ! » lance-t-il en riant.

Son rôle passe presque inaperçu aux yeux des bénéficiaires, mais sans lui, les paniers seraient vite incomplets. Dans ce mouvement continu entre réserve et espace de distribution, on mesure l'importance de cette chaîne invisible, faite de coordination et d'énergie, qui permet à la solidarité d'exister de manière très concrète.

Devant la Maison des étudiants, la file s'étend sur plusieurs mètres. Les bénéficiaires attendent leur tour, parfois depuis plus de trente minutes. Certains discutent pour passer le temps, d'autres restent silencieux, écouteurs aux oreilles, fatigués par la journée de cours. Beaucoup viennent chaque semaine, d'autres découvrent la distribution pour la première fois. « Ça aide vraiment quand on n'a pas assez pour finir le mois », confie un étudiant.

La scène est devenue réelle, étudiante, actuelle. Une file d'attente pour accéder à de la nourriture gratuite, au cœur du campus.



Ophélie FINK

La distribution touche à sa fin et les bénévoles se regroupent pour clore la soirée. Chacun range les tables, réajuste les caisses et vérifie que rien n'a été oublié. Après plusieurs heures d'activité, le calme revient progressivement dans la salle. Les étudiants repartent avec leurs paniers, et les bénévoles quittent les lieux, conscients que la prochaine distribution les attendra dans quelques jours.

Cette image rassemble tous ceux qui ont participé à l'organisation : derrière chaque panier remis, il y a le travail collectif de ces jeunes, assurant que la distribution se déroule jusqu'au bout.



Ophélie FINK